



le petit vélo jaune

Service de **prévention**
et de **soutien** à la **parentalité**

Rapport Annuel 2018

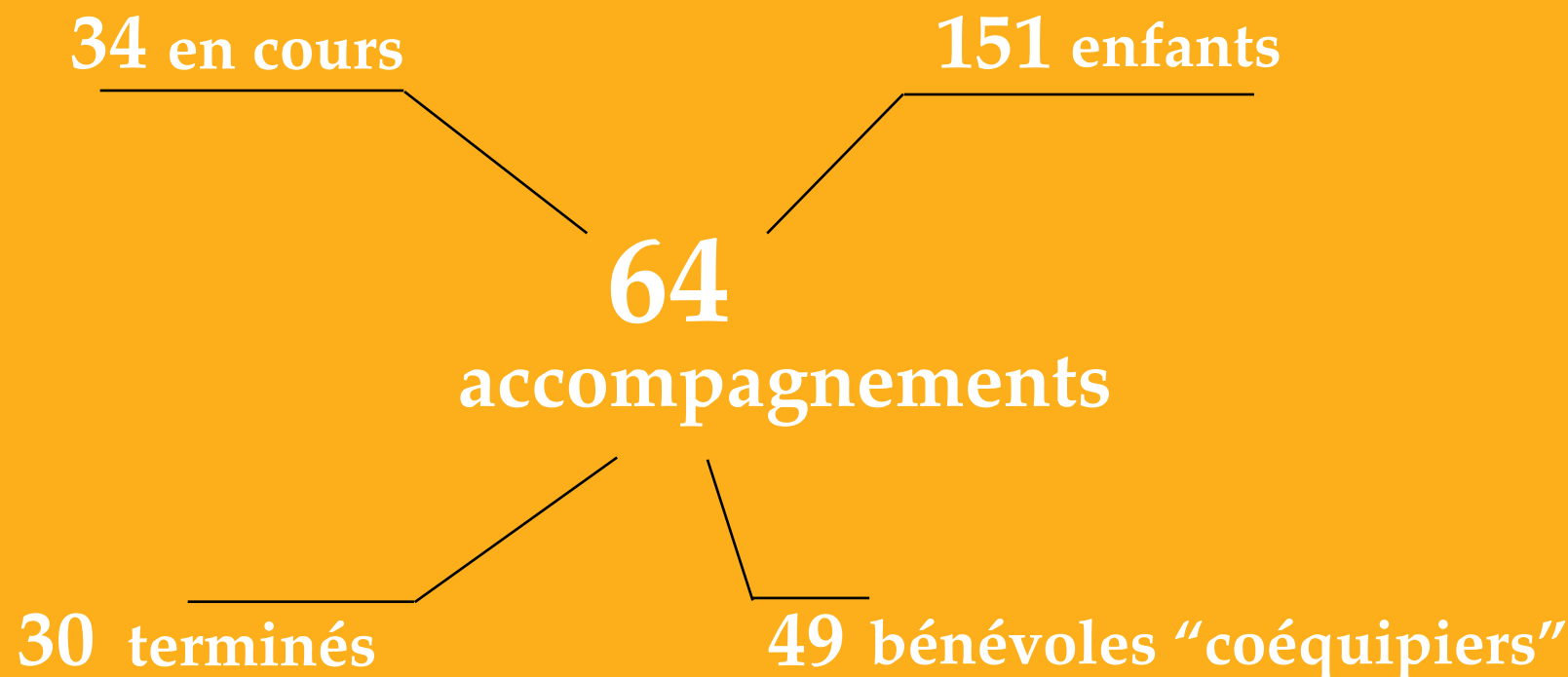
*Le Petit vélo jaune propose aux parents qui le souhaitent
d'être accompagnés par une personne bénévole, appelée le co-équipier
et ce dès le début de leur aventure familiale.*

*Ensemble ils poursuivent l'objectif d'offrir
à la famille un cadre de vie rassurant
où chacun peut s'épanouir en toute confiance.*

*Par un soutien et une écoute bienveillante,
l'asbl le Petit vélo jaune tente de redonner aux parents
plus isolés ou plus "fragiles", la confiance qui leur est indispensable
pour oser croire en eux et en leurs compétences.*

SOMMAIRE

1. L'association le Petit vélo jaune	6
- Le Petit vélo jaune est né en 2013 avec une mission précise - Un accompagnement innovant et gratuit - Des parents souvent isolés ou fragilisés - Une femme monoparentale	
2. Nos actions en 2018	12
- En bref... - 64 familles accompagnées, soit 151 enfants ! - Bénévoles : déjà informés et plus nombreux - Les fruits du Capacity Building - Une communication bien rôdée, source de visibilité et de dons - 5 ans ! - En quête de stabilité dans l'équipe	
3. Les perspectives pour 2019	26
4. Le rapport financier	28
- Tableau des recettes et dépenses	



Bruxelles concentre la majorité des accompagnements, les autres se répartissent entre Brabant Wallon et Gembloux.

Le Petit vélo jaune accompagne des familles de **16 nationalités différentes** en 2018.

Depuis 2013, le Petit vélo jaune a déjà accompagné une centaine de familles, soit près de 350 personnes.

Devenez bénévole !

**Envie d'aider
des familles ?**

**De soutenir des
parents fragilisés
ou isolés ?**

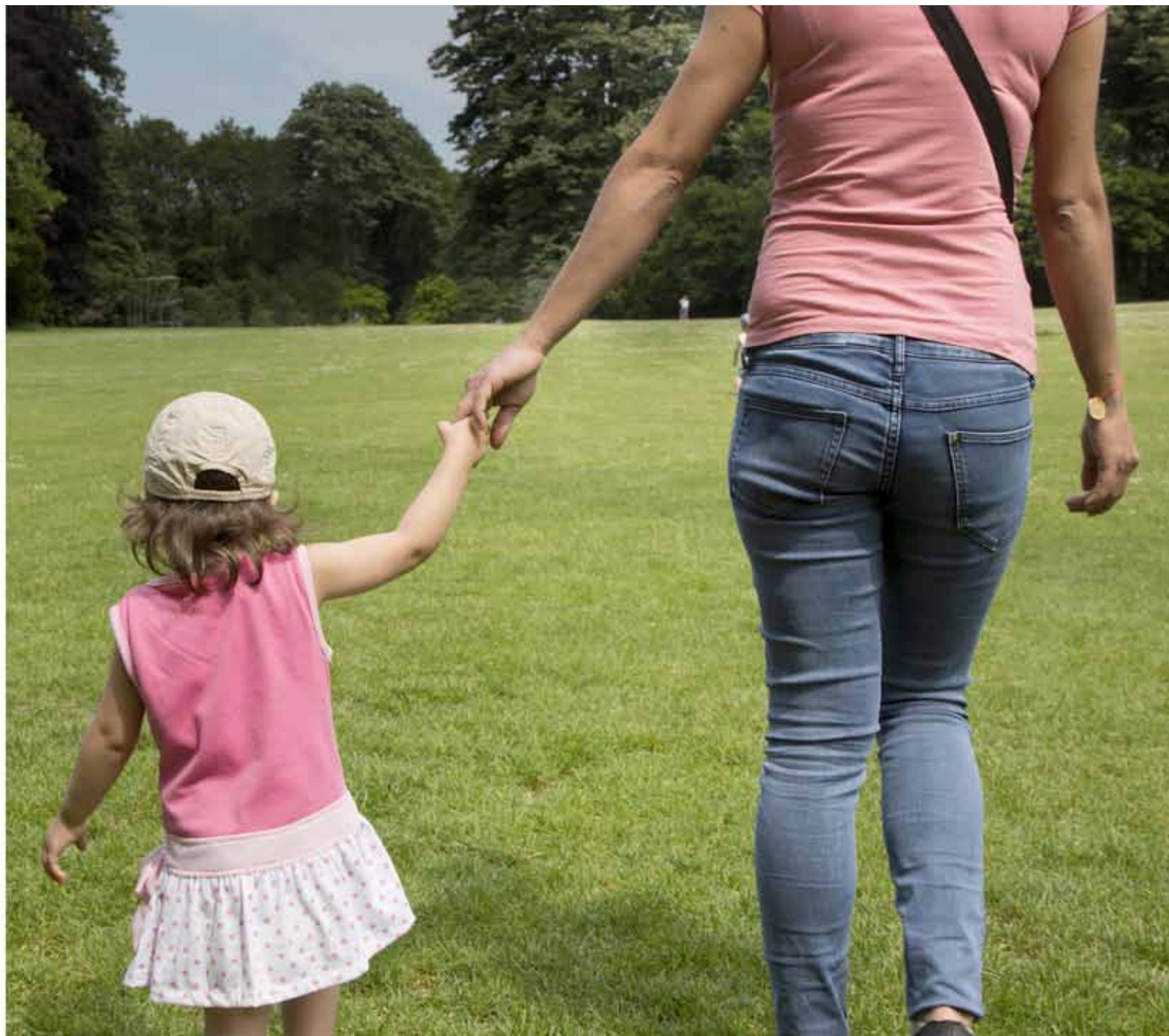
Rejoignez-nous !



le petit vélo jaune

Service de prévention
et de soutien à la parentalité

www.petitvelojaune.be



1. L'association le Petit vélo jaune



Le Petit vélo jaune

est né en 2013 avec une mission précise

Le Petit vélo jaune est né en 2013 de différents constats.

Les uns sont tirés de la détresse perçue chez certains enfants et leurs parents après un éloignement familial rendu obligatoire par une situation extrêmement précaire. Les autres puisent leurs racines dans la rencontre de jeunes parents capables, mais fragiles et qui, par manque de soutien, sont passés du statut de parents compétents à celui de parents négligents (voire maltraitants).

Interpellées par les mêmes questions et partageant la même envie de s'investir, Vinciane Gautier, assistante sociale de formation, et Isabelle Laurent, assistante en psychologie, ont pensé le projet dès 2012.

Pendant plus d'un an, elles ont réfléchi ensemble au développement du projet tout en rencontrant des professionnels de terrain afin d'évaluer la pertinence.

Le 29 juillet 2013, l'asbl **Le Petit vélo jaune** voyait le jour officiellement, avec la publication de ses statuts au Moniteur belge. Le premier accompagnement a démarré en novembre 2013.

Depuis lors, nous avons accompagné 114 familles. Et cela sur un mode croissant, passant de 2 nouveaux accompagnements en 2013, à 12 en 2015, à 21 en 2017, et 35 nouveaux accompagnements cette année.

Il est à préciser que **Le Petit vélo jaune** est la première initiative de la sorte en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dès 2013, **le Petit vélo jaune**, service de prévention et de soutien à la parentalité, propose un accompagnement de proximité, régulier et gratuit de parents en situation de précarité, de fragilité et/ou d'isolement. Ce type de situation est source de difficultés multiples dans la gestion de la vie quotidienne des familles. Dans ce contexte, les parents se sentent démunis et/ou inquiets face à la naissance de leur enfant ou dans leur rôle de parents. Aujourd'hui, nombreux sont les familles et les enfants à risque. La mise en place de structures d'aide est plus que jamais devenue indispensable.

Le Petit vélo jaune propose à ces familles un service d'accompagnement global dans leur milieu de vie. Il s'agit de mettre en valeur leurs forces et compétences éducatives, de renforcer leur désir parental et de soutenir ou stimuler leurs démarches. Et ce, par un accompagnement régulier des parents.

Il s'agit d'un travail de renforcement de la structure parentale permettant un meilleur ancrage psychosocial. Ce "travail" de soutien, qui s'organise de façon simple et chaleureuse, est réalisé par des bénévoles sélectionnés avec attention par l'association.

L'aide apportée en milieu ouvert, directement au cœur de la famille, empêche la stigmatisation et permet alors aux familles d'avancer dans leur cadre de vie, en confiance.

C'est donc sur les parents en priorité que **le Petit vélo jaune** a décidé de concentrer ses actions. Mieux outillés, ils pourront transmettre « le meilleur » à leurs enfants.

Pour certaines familles à risque, il est probable que **le Petit vélo jaune** permette le maintien des enfants dans leur milieu de vie et devienne alors un service de prévention et une réelle alternative au placement de nourrissons et d'enfants.

Un accompagnement innovant et gratuit

L'accompagnement proposé par le **Petit vélo jaune** est réalisé par des bénévoles (« coéquipiers »), qui se rendent chaque semaine au domicile des familles, si possible dès la naissance de l'enfant (ou déjà pendant la grossesse) et pendant un an minimum. Leur rôle varie en fonction des besoins spécifiques de chaque famille.

Cet accompagnement est certes différent, mais complémentaire de celui proposé par l'ONE (travailleurs médico-sociaux) ou les autres services sociaux. Chacun de ces accompagnements auprès des familles a ses spécificités, son rôle et sa place dans le cadre plus élargi de la prévention.

Réalisé par des bénévoles (coéquipiers) et non par des professionnels du social ou de la santé, le type d'accompagnement du Petit vélo jaune offre une proximité et une solidarité entre les personnes. Il se veut proche, d'égal à égal, global et surtout gratuit pour les familles.

Il évite bien souvent la stigmatisation et la non-compliance parfois rencontrées dans ce type de familles lorsqu'elles ont affaire à des structures plus classiques. Une relation de confiance s'établit plus facilement parce qu'en dehors de toute autorité et structure contraignante. En travaillant sans la contrainte d'un mandat, les familles se sentent généralement plus à l'aise pour exprimer des demandes, des peurs, des souffrances.

C'est d'autant plus vrai que cet accompagnement peut s'opérer dès la grossesse. Ce qui permet de préparer plus sereinement la venue du

bébé. Concrètement, le coéquipier prend le temps de faire connaissance avec la maman, le couple, l'ensemble de la famille. Et il a aussi le temps ainsi d'appréhender la situation de la famille de façon plus globale.

La mise en place d'actions concrètes peut démarrer avant la naissance et se poursuit ensuite. Une présence, même symbolique, lors de la période d'hospitalisation à la maternité peut être bénéfique, car rassurante et structurante.

L'accompagnement proposé par le Petit vélo jaune est également spécifique car il se veut sans limite temporelle. Le coéquipier s'engage à un accompagnement régulier et soutenu, et cela durant environ un an. Il est évident qu'en fonction des situations, la durée et le rythme de l'accompagnement peuvent être revus. Un tel accompagnement est généralement vécu comme rassurant, sécurisant et permet le respect du rythme des familles. Pour l'ensemble de la famille, c'est l'histoire d'une relation qui se crée. Et c'est probablement là une des clés de la nécessité de ce nouveau type d'accompagnement.

Le lien créé et l'engagement du coéquipier inscrivent aussi la famille dans une histoire et dans une continuité indispensables lorsque l'on devient parent.

Enfin, c'est un accompagnement qui se fait au sein même des familles, dans leur lieu de vie. Cela permet de lever certains obstacles tels que la difficulté à « aller vers l'extérieur » par peur du jugement, de l'inconnu... Le bénévole peut aussi explorer avec la famille tout ce que le quartier peut offrir comme services, activités, structures pour lui permettre un meilleur ancrage psychosocial et culturel.

Et bien entendu, cette spécificité contribue à sortir certains parents de l'isolement dont souffrent la plupart des familles accompagnées.



Notre accompagnement s'articule autour de 5 axes :

- OFFRIR un temps d'écoute et une disponibilité afin que les parents puissent se sentir soutenus et rassurés.
- TRANSMETTRE des expériences, des connaissances, des compétences, par quelques paroles, quelques gestes ou quelques « conseils »
- RÉVÉLER les propres compétences des parents. Le coéquipier ne fait pas « à la place des parents » mais veille à aider les pères et mères à croire en eux et en leurs capacités. L'accompagnement est un travail de mise en confiance, réalisé en douceur et dans le plus grand respect du rythme et des valeurs des parents.
- ACCOMPAGNER dans des démarches plus concrètes, que les jeunes parents redoutent souvent de faire seuls : Partir avec eux à la découverte de leur quartier afin de repérer les services qu'il peut offrir. Les aider à pousser la porte des maisons de quartier, des maisons vertes, des bibliothèques, des bourses aux vêtements, des centres de santé, des plaines de jeux, des centres de psychomotricité, des piscines... Les épauler dans certaines démarches administratives, comme se rendre à l'hôpital, à l'ONEM ou au CPAS, visiter un logement, une crèche...
- TISSER des liens entre le coéquipier, les parents et leur enfant, en prenant simplement du plaisir à partager un peu de temps ensemble. Il peut s'agir de lire un livre, faire un jeu, aménager le logement ou la chambre du bébé, cuisiner ou se promener ensemble...

Des parents souvent isolés ou fragilisés

L'accompagnement proposé par le **Petit vélo jaune** s'adresse principalement aux jeunes couples, issus de familles isolées et précarisées.

Il serait toutefois faux de penser que ces parents répondent à un profil type. Tout parent peut rencontrer des difficultés, quelle que soit sa propre histoire. Il n'en demeure pas moins que la précarité sociale, les difficultés financières, l'isolement, la monoparentalité, une maman en situation de burn out sont autant d'éléments qui favorisent la difficulté d'être parent. Certaines mères ont juste 17 ou 18 ans, d'autres débarquent en Belgique sans aucun repère, après un long et dangereux périple. Tous manquent de repères éducatifs, de confiance ou d'assurance et n'ont pas dans leur entourage les personnes disponibles pour les soutenir dans leur rôle de parents.

Pour ces parents en difficulté, le Petit vélo jaune et ses coéquipiers se veulent un relais. Et ce, le plus tôt possible dans leur aventure familiale, si possible dès la grossesse.

Les familles en demande d'un accompagnement sont, dans la grande majorité, mises en contact avec le **Petit vélo jaune** par l'intermédiaire des institutions et services que nous appelons les « services envoyeurs » : les consultations pré et postnatales de l'ONE, les maternités, les services sociaux, les centres de santé mentale, parfois des médecins ou gynécologues. Certaines associations partenaires telles que Hamac ou CEMO conseillent également le soutien du **Petit vélo jaune**. Fedasil Rixensart nous propose aussi régulièrement d'accompagner des mamans mineures non accompagnées (MENA).

Beaucoup de ces familles en besoin de soutien hésitent à se tourner vers les structures professionnelles existantes, et ce pour différentes raisons : rapports d'argent (par rapport aux CPAS), rapports de droits et d'obligations, peur de perte de garde des enfants (SAJ)...

Pour ces parents qui se sentent seuls, qui manquent de ressources ou de repères, le **Petit vélo jaune** est là pour les écouter, tenter de leur apporter des réponses, les soutenir, les épauler, répondre à leurs besoins. C'est un soutien aux familles qui ne comporte pas d'enjeux : ils offrent « simplement » aux parents une écoute et de la disponibilité, quelques conseils, des encouragements, de la bienveillance... dans le respect du rythme et des valeurs de chaque famille.

Le rôle du coéquipier vient compléter le travail et les interventions des professionnels.

Les coéquipiers sont là pour répondre aux besoins spécifiques de chaque famille. Certains parents ont parfois juste besoin d'être reconnus dans leur relation avec leur enfant, d'un regard humain et non professionnel, d'une personne complice qui validera leurs choix de parent. D'autres ont besoin de conseils pratiques ou de soutien dans leurs démarches administratives. Ou encore de les aider à partir à la rencontre de leur quartier. Les coéquipiers font tout pour soutenir ces familles au mieux, dans leur spécificité et avec un ancrage local, dans leur quartier.

Si le profil des familles que nous accompagnons est varié, nous constatons que l'isolement est une constante et que la plupart manquent de repères éducatifs, de confiance ou d'assurance.

Si la mission du **Petit vélo jaune** n'est pas limitée à la précarité financière, mais à la précarité familiale en général, nos accompagnements concernent quasiment tous des familles en précarité financière.



Une femme monoparentale

D'origine turque, Sarah a la trentaine. Vendeuse durant plusieurs années, elle arrête de travailler à la naissance de son fils, il y a trois ans. Une petite fille arrive un an plus tard. Depuis, elle s'en occupe seule. Comme tant d'autres femmes en Belgique, Sarah est une femme monoparentale. Enceinte de 6 mois de sa fille, elle se sépare volontairement du père de ses enfants, qui la bat. Sarah doit apprendre à se débrouiller seule. *« Je me suis retrouvée seule à devoir payer le loyer, 700 euros sans les charges, alors que je n'avais que le chômage. C'était impossible pour moi, beaucoup trop cher. J'ai rapidement cherché un autre appartement, davantage dans mes moyens. J'ai déménagé à 8 mois de grossesse, plus un enfant de moins de 2 ans sur les bras ! Cet appartement est très bien, le seul inconvénient c'est qu'il est au 4e étage sans ascenseur. Mais bon, cela me fait du sport ! »*

Si Sarah ne se plaint pas, est une femme très organisée et dynamique, elle ne veut cacher la souffrance de l'isolement. Surtout que ses parents ont coupé les ponts il y a six ans, lorsqu'elle s'est mariée avec cet homme qui ne leur plaisait pas. Elle a bien l'une ou l'autre copine, *« mais pas vraiment des gens qui pouvaient me soutenir et m'aider. Et je n'avais pas le courage de rencontrer d'autres femmes seules car je garde des cicatrices difficile à effacer de ma relation de couple, surtout intérieures. Je me suis sentie salie et trahie et j'ai peur aujourd'hui, je manque de confiance en moi et il m'est désormais difficile de faire confiance aux gens. Alors oui, je me suis petit à petit complètement isolée avec mes enfants »*.

De ses enfants, elle s'en occupe parfaitement. Du matin au soir, 24h sur 24. Jusque récemment, ses enfants n'allaient pas à la crèche. *« J'entendais partout que les places manquaient et que de toute façon c'était beaucoup trop cher. Je me suis toujours dit que les crèches, c'était pour les autres ! Et puis je voulais être sûre que mes enfants soient bien traités »*. C'est l'intervention du SAJ (Service d'aide à la jeunesse) qui va bousculer la donne, lorsque sa fille, âgée de quelques semaines, tombe assez sérieusement malade et est hospitalisée. *« Le psychologue de l'hôpital a fait appel au SAJ, pour vérifier si j'étais capable de prendre soin de ma fille. J'étais dévastée ! Moi, totalement seule, je faisais le maximum pour m'occuper au mieux de mes deux enfants, et on me menaçait de m'enlever ma petite fille ! »* Sur demande du SAJ, Sarah et ses enfants resteront 4 mois en observation, à l'hôpital puis à son domicile. *« Une fois la période d'observation écoulée, le SAJ m'a félicité, m'a dit que j'étais une super maman ! En fait, cela m'a fait du bien d'être un peu accompagnée. Ce sont d'ailleurs eux qui m'ont suggéré de mettre mes enfants en crèche, avec l'aide de l'association le Ricochet. »*

C'est à la crèche que Sarah croise la route du **Petit vélo jaune**. La directrice lui parle de l'association, lui propose de prendre contact pour sortir de son isolement. Pour Sarah, l'accompagnement proposé par **le Petit vélo jaune** était clair : avoir parfois de la compagnie. Elle n'a pas besoin qu'on l'aide dans les tâches du quotidien, elle s'en sort très bien. Par contre, elle avait vraiment besoin de quelqu'un à qui se confier, à qui parler, avec qui échanger. *« Avant de rencontrer Stéphanie, je me disais que comme elle était une inconnue, jamais je ne pourrais me confier à elle, me livrer. Je me préparais à être très distante. Mais dès la première rencontre, cette distance s'est évaporée. Le courant est passé tout de suite et la confiance s'est de suite installée. Depuis, avec Stéphanie, je parle, je pleure, je me confie, je lui fais confiance. Aujourd'hui, je sais qu'elle est là. Je sais qu'elle pense à nous, à moi, à mes enfants, et cela me touche énormément. Je sais que désormais je peux me confier à elle. Je la considère comme une vraie amie. »*



2. Nos actions en 2018

En bref...

A lire les perspectives affichées dans son rapport d'activités 2017, **le Petit vélo jaune** s'engageait à atteindre les 65 accompagnements en 2018. **Mission presque réussie puisque nous avons soutenu 64 familles durant cette année !** Nous avons accompagné 19% de familles en plus que l'année précédente. Nous aurions pu pleinement réussir à atteindre cet objectif si un accompagnement n'avait pas dû être postposé pour des raisons extérieures au **Petit vélo jaune**. Il est juste reporté à tout début 2019...

Si nous avons pu accompagner davantage de familles, c'est en partie dû aux nouveaux partenariats. **Le Petit vélo jaune** ne travaille pas seul mais n'est qu'un maillon d'un large réseau visant à travailler au quotidien pour le mieux-être des enfants et de leurs parents. Nous nous y sommes employés durant toute cette année. **Le partenariat établi avec la commune bruxelloise de Saint-Gilles avant l'été est particulièrement significatif, et ouvre de nouveaux horizons pour l'association.**

A souligner également la collaboration entamée avec Caritas tant lors de formations que de rencontres associatives.

En 2018, **le Petit vélo jaune** a aussi célébré ses 5 ans d'existence, l'occasion d'une matinée festive avec les bénévoles et les familles. **Il faut dire qu'en 5 ans, nous avons accompagné plus de 110 familles!**

Les outils initiés par le Capacity building en 2017 nous permettent désormais de mesurer avec exactitude la qualité des accompagnements et leur impact réel sur le bien-être des enfants.

Cinq ans d'existence... L'occasion également de prendre un peu de recul sur notre action et de réfléchir sur le plus long terme. Doit-on poursuivre la croissance des accompagnements? Se concentrer sur certaines communes pour encore mieux dynamiser les accompagnements mis en place? Veiller plutôt à transmettre notre savoir-faire, désormais amplement reconnu? **Cette réflexion a débutée en interne ainsi qu'avec l'aide de l'organisme Toolbox.** Elle s'intensifiera en 2019.

Car oui, l'action du Petit vélo jaune est reconnue. Nous avons pu le vérifier tout au long de l'année. Si **le Petit vélo jaune** a bénéficié une fois encore de visibilité dans la presse, 2018 a surtout vu notre association régulièrement sollicitée lors d'événements et colloques, pour témoigner de notre action. Preuve s'il en est de la pertinence de notre activité et de sa reconnaissance.

En 2017, nous avons fortement accentué notre communication tant interne qu'externe. Nous avons poursuivi, amélioré et accentué ces outils d'information et de communication tout au long de cette année, à l'instar de la nouvelle brochure de présentation, de notre site web ou de notre page Facebook.

L'un des objectifs de l'année était aussi de diversifier nos sources de financement (en dehors des subventions publiques et des appels à projets, qui sont fortement aléatoires.). Nous avons pour ce faire lancé différentes opérations de récolte de fonds auprès du grand public, à l'image de l'appel à dons pour les excursions de l'été.

Enfin, pour ce qui est de l'organisation interne, l'ossature du **Petit vélo jaune** s'est petit à petit solidifiée, et les tâches de chacun dans l'équipe sont fermement définies.

64 familles accompagnées, soit 151 enfants !

Au cours de l'année 2018, nous avons accompagné un total de 64 familles. En 2017, elles étaient 54. C'est 19% de plus.

Nous avons bien entendu poursuivi les accompagnements initiés en 2017. **Se sont ainsi clôturés 30 accompagnements.** Notons que quelques accompagnements ont dû être arrêtés avant le terme normal, souvent car les familles n'étaient plus en demande. A contrario, la durée d'un accompagnement dépasse parfois une année, au gré des besoins de la famille concernée. Il est également arrivé qu'un accompagnement soit reconduit pour une nouvelle année, le besoin étant manifeste.

La reconnaissance accrue du **Petit vélo jaune**, mais aussi les nombreux partenariats que nous entretenons, ont poussé davantage encore de familles à faire appel à nous. **En 2018, nous avons ainsi enregistré 123 nouvelles demandes d'accompagnement.** C'est une augmentation de près de 160% par rapport à l'année précédente (50) !

À chaque nouvelle demande, notre équipe prend largement le temps de rencontrer les familles pour cerner au plus juste leurs besoins. Comme elle prend le temps afin de trouver le coéquipier qui répondra le mieux à ceux-ci.

Tout au long de 2018, le Petit vélo jaune a pu mettre en place 35 nouveaux accompagnements, 7 familles sont encore en attente quand 87 autres n'ont pas été l'objet de suivi ou sont toujours en cours d'analyse.

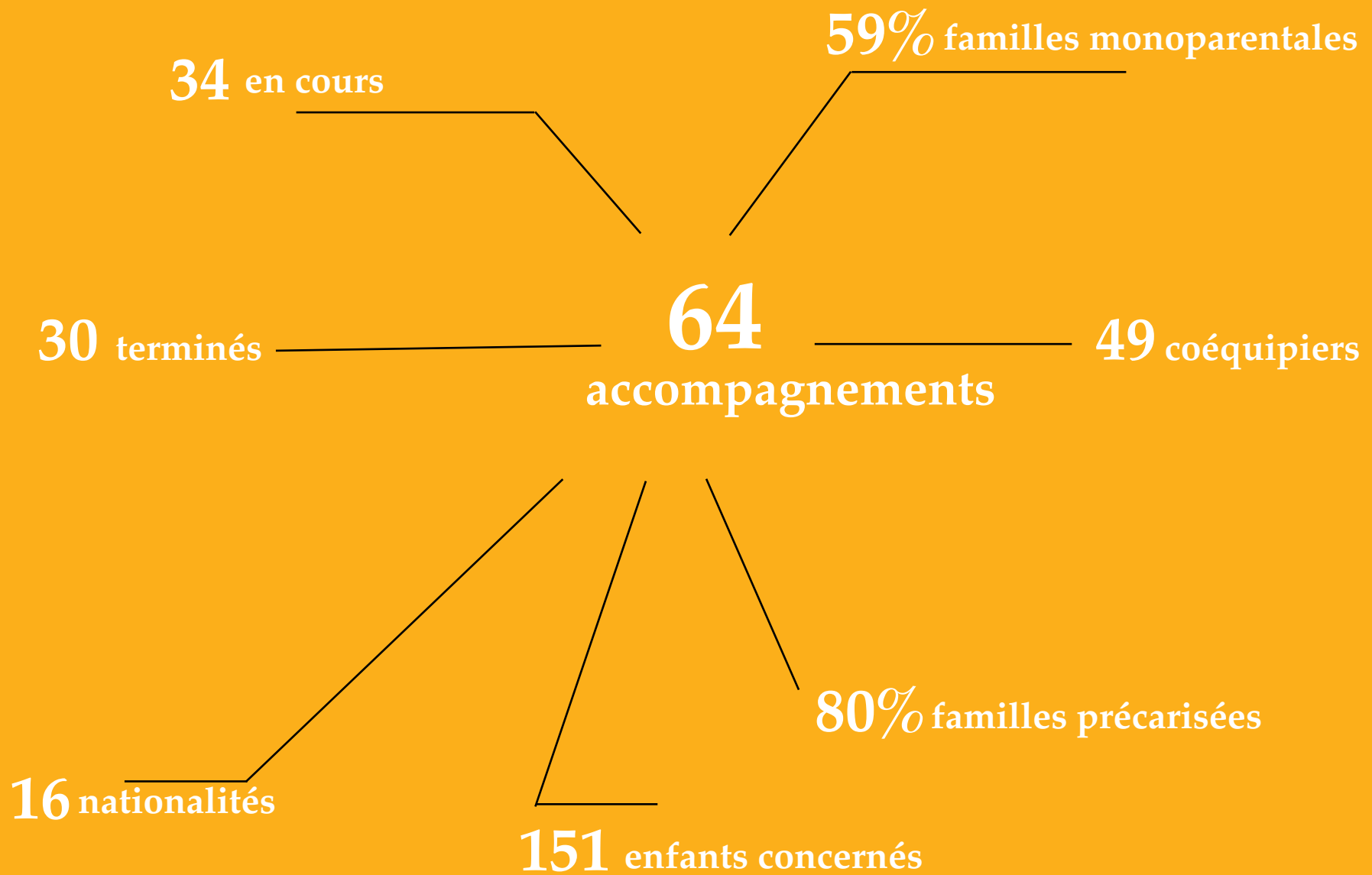
Sur ces 64 accompagnements en 2018, le **Petit vélo jaune** rassemble des parents de 16 nationalités différentes. Quelques 41% des familles sont belges. Les autres familles sont presque exclusivement africaines (Maroc, Guinée, RDC, Rwanda, Algérie, Burkina Faso, Cameroun, Djibouti et Niger,). Nous dénombrons quelques familles européennes (Espagne, France, Bulgarie et Roumanie), une turque et une syrienne.

Si l'origine géographique des familles est diverse, il est une donnée qui revient souvent, malheureusement : une majorité des familles accompagnées durant 2018 sont effectivement des familles monoparentales. **Sur les 64 familles, 37 sont des femmes élevant seules leur(s) enfant(s).** Un père est également dans ce cas. Autrement dit, 59% des familles que le **Petit vélo jaune** accompagne sont monoparentales. Notons aussi que même s'il est délicat de donner un chiffre exact, **nous estimons qu'au moins 80% des familles que nous accompagnons vivent dans des conditions de précarité.**

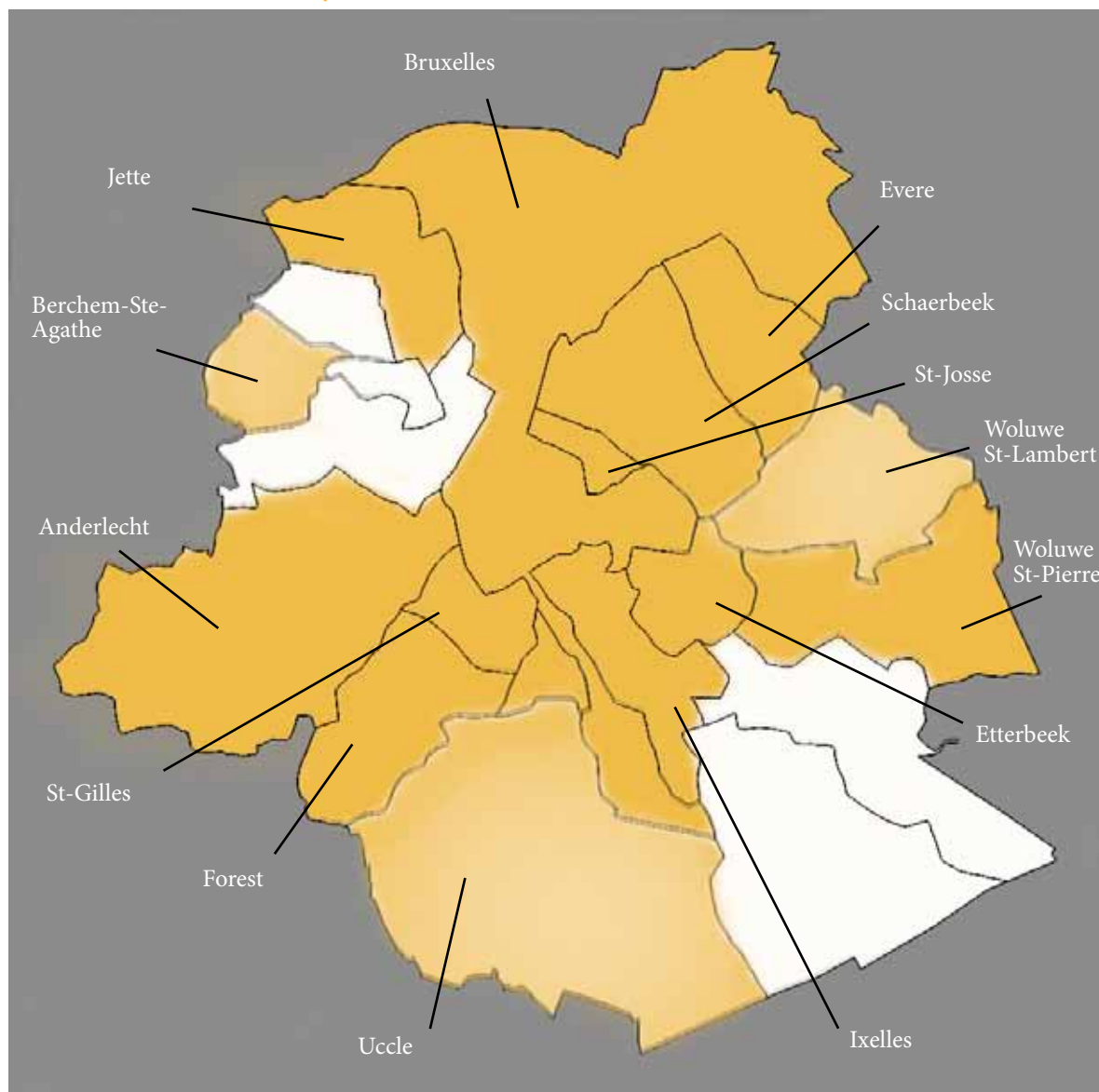
mère âgée de 15 à 25 ans	11
mère âgée de 25 à 35 ans	26
mère âgée de 35 à 45 ans	23
mère âgée de 45 à 55 ans	3

Notons que 42 de ces accompagnements se déroulent à Bruxelles. Les autres se répartissent entre Gembloux (10) et les communes du Brabant Wallon (12).

Il est important de préciser que **les 64 accompagnements de 2018 impliquent concrètement un soutien à 151 enfants !** Additionné au nombre d'adultes (pères et mères) concernés (90), cela signifie que durant cette année, les actions du **Petit vélo jaune** ont bénéficié à 241 personnes !



Le Petit vélo jaune à Bruxelles



- Communes de Bruxelles où le Petit vélo jaune était déjà présent en 2017
- Nouvelles communes de Bruxelles où le Petit vélo jaune est présent en 2018

Le Petit vélo jaune en Wallonie

En Brabant wallon :

- Rixensart
- Wavre
- Ottignies - Louvain-la-Neuve
- Genval (nouveau 2018)
- Mont-St-Guibert (nouveau 2018)
- Cérroux-Mousty (nouveau 2018)

En province de Namur :

- Gembloux



Mère de trois enfants, l'emploi du temps parfois surchargé de **Cécile** ne l'empêche pas de dégager chaque semaine du temps pour Julie. *“J'avais un petit moment creux et cela faisait un petit temps que je voulais faire du volontariat. Ce n'était pas ma première expérience mais je voulais trouver un bénévolat qui me parle davantage, qui ait plus de sens sur la durée.”*

Et le Petit vélo jaune répondait à cette attente ?

“Oui, son approche m'a séduite. Se dire que des situations difficiles auraient pu être évitées si des jeunes parents avaient été mieux informés ou davantage soutenus dès avant la naissance... Mais aussi le fait de ne pas se disperser, de pouvoir se concentrer durant un an sur une seule famille, un seul parent. J'avais envie de ce contact privilégié, intime. Car forcément c'est l'occasion de créer un vrai lien.”

Un lien qui exige du temps, qui ne s'opère pas dès la première rencontre ?

“On s'est rencontré chez Julie, avec la référente-duo. J'ai découvert une mère toute jeune, très intimidée, qui parlait peu, sans doute se sentait-elle un peu jugée. Je n'étais pas beaucoup plus à l'aise, comme lorsque l'on arrive chez quelqu'un avec le sentiment de ne pas vraiment avoir été invitée. Mais trois mois plus tard, cela va beaucoup mieux, il nous a fallu un peu du temps.”

Quelle est la réalité de Julie ?

“Julie a un enfant de trois ans, elle est séparée du papa. De son fils aussi car il a été placé il y a deux ans déjà. Elle le voit une fois par semaine, dans un centre axé sur les liens familiaux, et un week-end sur deux, à la maison. Elle n'a pas fini l'école, n'a aucune formation, peu de revenu, et émarge au CPAS. Par contre, elle est bien entourée, par sa famille, mais aussi des jeunes de son âge. Elle est très active aussi, fait du bénévolat, voudrait se former, travailler. Tout ceci m'a perturbée au début, je ne percevais pas trop mon utilité. Mais au fur et à mesure, je me suis rendue compte de certains écueils, tels que le manque de confiance en soi ou la difficulté à prendre des contacts, à s'organiser pour aller de l'avant. Il y a beaucoup d'inquiétude aussi. Elle est très soucieuse de savoir si ce qu'elle fait est bien ou non.”

Vous alternez les semaines juste à deux et avec son fils, ce sont sans doute des moments différents ?

“Oui, quand son fils est présent, Julie est plus hésitante, sans doute de peur d'être étiquetée. Ayant moi-même des enfants, la difficulté est de ne pas chercher à imposer mes propres valeurs, même si Julie est dans l'attente de conseils sur l'éducation de son fils. Je n'ai pas envie de lui imposer mon mode d'éducation personnel. Je veille aussi à ne pas être trop intrusive, de peur qu'elle s'en ressente dévalorisée parce que cela ne vient pas d'elle. J'avance doucement. Je me pose beaucoup de questions sur la place qui est la mienne en tant qu'accompagnatrice.”

La référente-duo trouve alors sa raison d'être ?

*“Effectivement, elle m'appelle régulièrement pour faire le point. Je peux bénéficier de son regard plus expérimenté, me rassurer aussi lorsque j'ai des hésitations. Je sais que je peux aussi compter sur l'équipe du **Petit vélo jaune**, les appeler si nécessaire, qu'il y aura de l'écoute, du répondant. Je me sens vraiment bien encadrée, pas du tout lâchée dans la nature. C'est rassurant.”*

L'accompagnement a débuté il y a trois mois. Un an, cela paraît long ?

Bien sûr cela m'a un peu angoissée au début. Mais ce temps est essentiel pour connaître les gens, pour acquérir la confiance mutuelle. Je ne suis pas une professionnelle de l'aide sociale, et c'est d'une vraie relation humaine dont on parle. Cette relation a besoin de temps pour évoluer, qu'elle ait du sens, que l'on puisse arriver à quelque chose de très positif. Pour toutes les deux.

Bénévoles : déjà informés et plus nombreux

Les coéquipiers, ou bénévoles, sont les principaux artisans des accompagnements du **Petit vélo jaune**. **Ils étaient 49 en 2018 (pour 41 en 2017)**. Ils résident tant à Bruxelles (24) qu'en Wallonie (25). Il est à noter qu'un peu plus d'un tiers des bénévoles poursuivent leur collaboration avec **le Petit vélo jaune** une fois un premier accompagnement terminé.

Le profil des bénévoles est variable mais ce sont presque exclusivement des femmes, souvent au-delà de 45 ans. Nous aimerions toucher davantage de coéquipiers masculins mais nous remarquons qu'il est souvent difficile de faire accepter la présence d'un homme au sein d'une famille. **Il faut toutefois préciser qu'en 2018 nous avons non seulement vu légèrement croître le nombre de jeunes bénévoles mais aussi varier les profils des coéquipiers, provenant d'horizons plus diversifiés.** Certes, leurs compétences sont variées et multiples. Certains candidats sont à peine sortis de leurs études et cherchent à acquérir de l'expérience sur le terrain (assistants sociaux, psychologues, éducateurs), d'autres travaillent à temps plein et parviennent à gérer cet accompagnement en soirée ou le week-end. Un tiers sont retraités et souhaitent investir du temps dans une activité bénévole.

Aucun diplôme particulier ni connaissance spécifique ne sont demandés pour devenir coéquipier. Cependant, un réel intérêt pour le domaine de la parentalité est bien sûr indispensable. Par ailleurs, l'accompagnement proposé par le Petit vélo jaune implique une entrée dans l'intimité de la sphère familiale. Les coéquipiers devront impérativement faire preuve de respect, de tolérance, d'ouverture d'esprit et d'empathie.

La sélection des candidats bénévoles est l'une des étapes les plus importantes de notre travail. Nous accordons toute la rigueur et le temps nécessaires afin de sélectionner des candidats de qualité, leur transmettre les valeurs inhérentes au **Petit vélo jaune** et nous assurer de leur motivation à participer aux rencontres et formations.

Depuis la création du **Petit vélo jaune**, c'est le placement d'une annonce sur la Plateforme pour le Volontariat qui suscite le plus de candidatures. C'est toujours le cas aujourd'hui. Si le bouche-à-oreille reste un vecteur important, il est à noter que **notre page Facebook attire de plus en plus de coéquipiers potentiels**. Les articles de presse qui nous sont consacrés sont souvent synonymes de nouvelles demandes. Nous avons aussi lancé une nouvelle campagne d'affichage, plus singulièrement dans les communes où nous sommes davantage implantés, et ce dans différents lieux bien ciblés (centres culturels des coopératives sociales, etc.)

Les coéquipiers en 2018 :

Tranche d'âge :

25 - 35 ans	10
35 - 45 ans	7
45 - 60 ans	18
60 ans et plus	14

Entre propositions et bénévolat actif :

Propositions de collaboration	93
Conventions signées	31
Total coéquipiers	49
En second accompagnement	14

Il est un autre constat marquant : **les personnes qui nous contactent affirment souvent déjà connaître le Petit vélo jaune, ne fût-ce que de nom. C'est une donnée totalement nouvelle pour nous.**

Nous remarquons aussi que bien souvent les potentiels bénévoles connaissent déjà assez bien le fonctionnement de notre association. Il sont nombreux à avoir glané les informations sur notre site et lu les témoignages qui y sont régulièrement postés.

Concrètement, sur l'ensemble de l'année 2018, nous avons reçu 93 propositions de bénévoles. A chaque candidat coéquipier, nous envoyons un dossier d'information qui détaille les activités de notre association et en particulier le rôle du coéquipier en famille, ainsi qu'une fiche d'identité et de motivation que le candidat nous renvoie, uniquement s'il souhaite poursuivre sa candidature. Dès réception de ce formulaire, une première rencontre est alors organisée entre le candidat et les membres de l'équipe. Chaque candidat est vu au moins deux fois par deux membres de l'équipe du **Petit vélo jaune**, avant d'être « sélectionné » et de rejoindre notre équipe de coéquipiers. Il s'agit de connaître et de comprendre leurs motivations profondes, préciser les objectifs et les attentes de l'association, mais aussi les confronter à des exemples concrets.

Notre équipe a rencontré 40 candidats coéquipier. C'est près du double de l'année dernière ! 31 conventions de bénévolat ont finalement été signées. Notons que 14 coéquipiers ont renouvelé leur bénévolat au sein du **Petit vélo jaune** en 2018, afin d'accompagner une nouvelle famille.

Enfin, des référents-duos, bénévoles, assurent l'encadrement des duos parents-bénévole. Chaque référent-duo assure le suivi d'environ 4 à 7 « parents-coéquipier ». Au nombre de 8 l'année dernière, les référents-duos sont passés à 10 en 2018 : 5 bénévoles et 5 membres du bureau.

Formations et réunions, du midi ou du soir



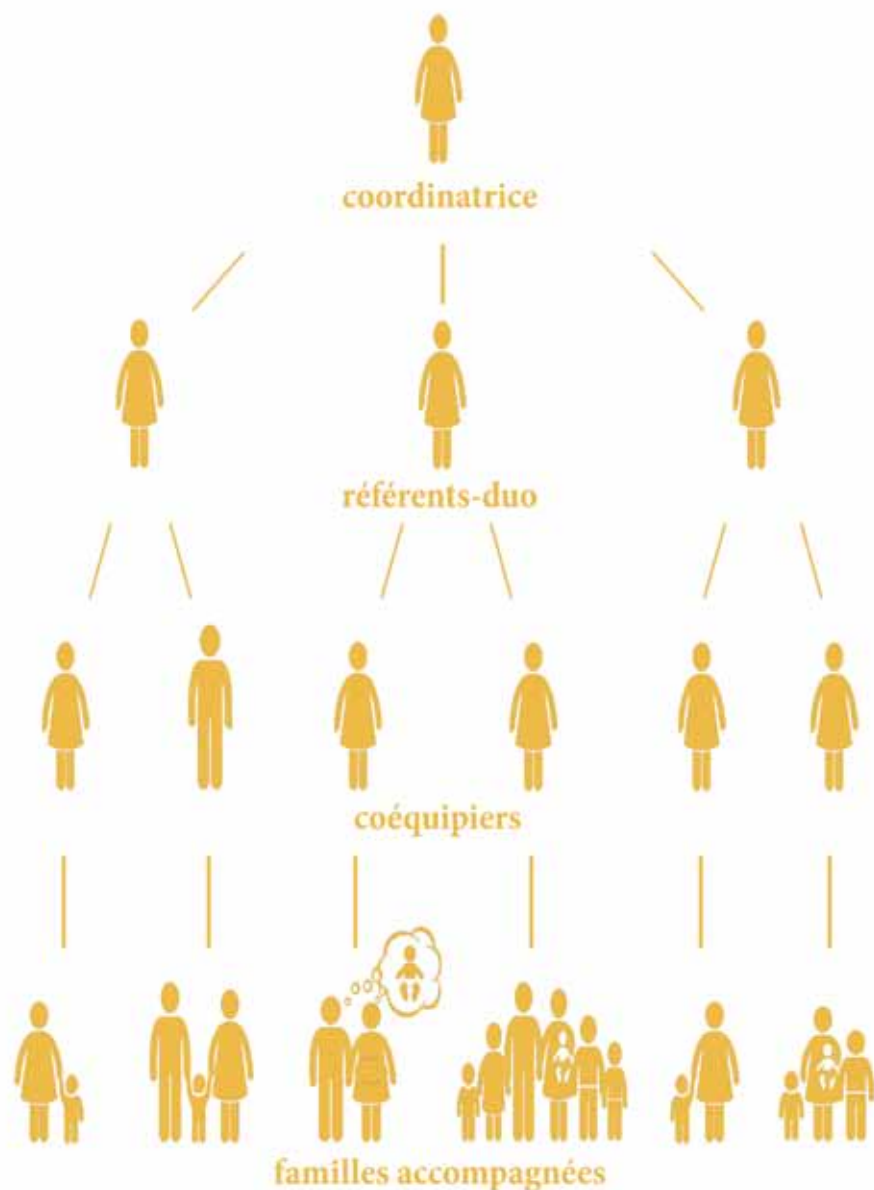
Tout nouveau coéquipier suit une formation à l'écoute. Cette formation opérée soit par le CEFEC (Centre de formation à l'écoute de Télé-Accueil Bruxelles), soit par la Ligue de l'Enseignement, donne quelques clés très concrètes qui aident à gérer les relations interpersonnelles. Cette formation est payée en grande partie par le Petit vélo jaune. L'équipe pédagogique suggère également aux participants de suivre d'autres formations. A cette fin, on leur sélectionne diverses formations parmi toutes celles existantes dans le domaine.

Nous leur demandons aussi d'assister à des rencontres réunissant des bénévoles et membres de l'équipe de coordination, sous le modèle de l'Intervision. Ces réunions ont lieu 10 fois par an, pour moitié en Brabant wallon, pour moitié à Bruxelles. Leur objectif premier est de faire connaissance avec les autres coéquipiers, de partager des expériences vécues lors des accompagnements et de bénéficier de l'empirisme des professionnels. A cette fin, ces rencontres portant sur “les questions de vécu” sont encadrées en alternance par deux psychologues expertes en périnatalité et petite enfance.

Nous avons également poursuivi nos soirées spécifiques avec l'aide d'intervenants extérieurs. Au programme de ces “boîtes à outils” : les livres pour tout-petits, les jeux ou encore bricoler avec trois fois rien.

En 2018, nous avons également initié des rencontres sur l'heure de midi. Ces “Midis du Petit vélo jaune”, échelonnées à 5 reprises durant l'année, visent à rassembler diverses associations actives ou non dans le secteur de la parentalité.

L'accompagnement du Petit vélo jaune



Référent-duo : un rôle essentiel

Il est primordial d'encadrer le duo « parent-coéquipier » afin qu'ils sachent, l'un comme l'autre, qu'un cadre et une équipe existent pour leur apporter le soutien nécessaire au bon déroulement de l'accompagnement. Le rôle du référent-duo est triple :

1) se charger, avec un membre de l'équipe, de rencontrer les familles, d'analyser leur demande, de constituer les « duos » et d'organiser les rencontres. L'une entre les parents et le bénévole afin de faire connaissance, l'autre entre les deux parties du binôme, pour établir le cadre et les modalités de l'accompagnement.

2) être la personne de référence pour le coéquipier : le renseigner sur les ressources du secteur, l'encourager dans les démarches qu'il entreprend avec la famille, le rencontrer régulièrement et veiller à sa participation aux formations et rencontres organisées par l'ASBL.

3) organiser au moins 2 rencontres de suivi avec les duos : après la mise en route de l'accompagnement, nous laissons le duo faire connaissance pendant une période de trois mois durant laquelle le référent-duo prend très régulièrement des nouvelles du coéquipier. Après 3 mois, une rencontre individuelle a lieu avec le coéquipier et précède une visite au domicile des parents qui réunit le duo et le référent-duo. Le but de cette visite est de voir si chacun (parents et bénévole) se sent à l'aise dans la relation. Enfin, une deuxième rencontre au domicile des parents a lieu au plus tard au terme de l'année écoulée. À l'issue de celle-ci, la demande et les besoins de la famille sont réévalués et les conditions et le rythme des rencontres sont redéfinis pour l'année suivante si l'accompagnement se poursuit.



“Il est important que le coéquipier laisse une trace, surtout pour l'enfant”

Lorsque le **Petit vélo jaune** fut créé, en 2013, le poste de référent-duo n'existait pas. Les deux fondatrices se chargeaient de chapeauter les coéquipiers. Début 2016, débordées par le nombre croissant d'accompagnements, les coordinatrices décident de déléguer cette responsabilité et initie le rôle de référent-duo.

Claudine Joye en sera la pionnière, elle qui connaît parfaitement le secteur. Jusqu'il y a peu, elle oeuvrait dans le domaine de l'aide à la jeunesse et plus spécifiquement dans un service de placement familial. Elle sait toute la pertinence du **Petit vélo jaune** : « *Je suis persuadée que lorsque la décision est prise de placer un enfant en famille d'accueil, c'est souvent parce que l'on arrive trop tard. Si certains parents avaient reçu de l'aide plus tôt, s'ils avaient été accompagnés plus tôt dans leur vie de parents, par exemple depuis la grossesse, certains placements auraient peut-être pu être évités.* »

Fin 2018, Claudine compte 6 accompagnements clôturés. « *Ma mission est de pouvoir être disponible pour écouter et conseiller le coéquipier, et ce avec le recul nécessaire. Mais je ne dois pas non plus chercher à être trop présente, à m'imposer. Je suis là en soutien pour le coéquipier, mais je n'agis pas à sa place, un peu de la même manière que le coéquipier avec les parents. Il s'agit donc de sans cesse trouver le juste équilibre* ». Bien entendu un coéquipier n'est pas l'autre. Certains sont eux-mêmes parents quand d'autres sont plus démunis en présence de nourrissons ou d'enfants en bas-âge. « *Je me dois de communiquer davantage avec certains quand je peux en laisser d'autres plus en roue libre. Mais de façon générale, je les appelle assez fréquemment dans les premières semaines de l'accompagnement, lorsque les questions d'ordre pratique sont nombreuses. Des coéquipiers sont moins à l'aise lors des premiers contacts, sont plus timides, ou nécessitent que je "valide" la relation qui s'installe avec la famille. Une coéquipière confrontée à de longs moments de silence me demandait récemment comment réagir... Bien sûr, je prendrai aussi souvent des nouvelles d'un coéquipier qui accompagne une famille dont je sais la situation très lourde.* »

Lors de la mise en place de l'accompagnement, référent-duo, coéquipier et parent(s) se rencontrent pour définir les besoins prioritaires de l'accompagnement. Une relation conflictuelle avec un enfant difficile, de multiples factures impayées introuvables, le besoin de « vider son sac » régulièrement avec un autre adulte, les réalités sont nombreuses. Le référent-duo ne reverra la famille, en présence du coéquipier, qu'après une première période de 3 mois, sauf en cas de demande précise. « *Ce bilan de trois mois est essentiel. Il est le moment de clarifier certaines choses, de mesurer si les premiers objectifs de l'accompagnement ont été atteints et quels sont les écueils éventuels, et de réévaluer ces besoins et de définir de nouvelles priorités pour le reste de l'année. Je précise qu'avant toute réunion avec la famille je rencontre toujours le coéquipier seul, pour connaître son ressenti sur l'accompagnement et sur la demande du parent. Je contacte également la famille pour connaître son propre vécu dans la relation avec son coéquipier.* »

Une troisième et dernière réunion référent-duo, parent(s) et coéquipier se fait à la clôture de l'accompagnement, après un an. Si le besoin s'en fait ressentir, une réunion préliminaire peut se tenir plus tôt, après 9 mois. « *Pour ma part, j'apprécie un bilan à 9 mois car c'est l'occasion d'évoquer déjà la fin de l'accompagnement. Car oui, certains parents sont un peu paniqués de savoir que l'accompagnement va se terminer, de peur de se retrouver à nouveau seuls ou démunis. J'encourage par exemple toujours les bénévoles à laisser une trace une fois l'accompagnement terminé, que ce soit un dessin, un objet, une photo. Pour le parent, mais surtout pour les enfants. Une rupture trop brusque pour un enfant est habituellement plus difficile, surtout s'il a déjà vécu des ruptures de liens familiaux.* »

Les référents-duo participent aussi à diverses réunions de coéquipiers, telles que les soirées “partage de vécus”. « *Cela me permet de connaître d'autres réalités, d'autres situations, et de façon préventive à m'y préparer si je dois y être confrontée avec le binôme que je soutiens.* »

Les fruits du Capacity Building

En mars 2016, **Le Petit vélo jaune** avait été sélectionné au programme de Capacity Building initié par Viva for Life et géré par la Fondation Roi Baudouin. Grâce à celui-ci nous avons pu développer des outils de suivi et d'évaluation de nos actions. Non seulement pour nous assurer de la qualité de l'accompagnement et mesurer son impact sur le bien-être des parents et des enfants. Mais aussi pour s'assurer du bien-être du bénévole, sans lequel l'accompagnement ne peut réussir.

Si en 2017 nous avons approfondi ces outils et pu en récolter les premiers fruits, cette année fut celle de l'utilisation plus intense de ces grilles d'entretien, de ces formulaires, de ces indicateurs.

Nous sommes désormais parfaitement rôdés pour “capturer” l'information relative à chaque accompagnement. Nous avons donc pu mesurer l'effet très concret de notre travail. Nous reproduisons par exemple ci-contre un tableau évaluant la satisfaction des familles à divers de leurs besoins.

Nous avons pu également évaluer les sentiments des coéquipiers dans les premiers mois et en fin d'accompagnement. Par exemple, **92% des coéquipiers se disent satisfaits de l'accompagnement à son échéance. Et tous reconnaissent son utilité.** Par ailleurs, seuls 8% ne considèrent pas les formations reçues en début de bénévolat comme très pertinentes. Ou encore, la totalité (100%) des coéquipiers estime avoir été suffisamment soutenus par leur référent-duo durant toute la durée de leur accompagnement. Et 86% souhaitent se réengager dans un nouvel accompagnement. C'est très positif pour la poursuite des actions du **Petit vélo jaune**.

	Après 3 mois d'accompagnement	Après 1 an d'accompagnement
Les familles qui se sentent écoutées par le coéquipier et se sentent totalement en confiance.	91%	100%
Les familles qui disent avoir été soutenues par le coéquipier dans la réalisation d'une démarche (administrative, école, médicale, logement,...) qu'elles n'auraient pas entreprise (ou plus difficilement) sans leur aide.	68%	85%
Les femmes qui disent avoir été soutenues durant leur grossesse et préparées à leur rôle de maman.	75%	84%
Les parents qui disent avoir pu échanger, partager avec un autre adulte, qui ont le sentiment d'avoir “vidé leur sac”.	84%	91%
Les parents qui disent avoir acquis de nouvelles compétences pour mieux s'occuper de leur enfant.	74%	85%
Les familles qui ont rencontré un service de proximité qu'elles continuent à fréquenter régulièrement.	48%	54%

Une communication bien rôdée, source de visibilité et de dons

En 2017, le **Petit vélo jaune**, avait mis en place plusieurs nouveaux outils de communication, surtout externes. Reportages, témoignages, interviews, articles informatifs mis en ligne sur le nouveau site internet du **Petit vélo jaune** (www.petitvelojaune.be), alimentation de la page Facebook, brochures, affiches d'appel à bénévoles,... Tous ces outils sont à présent parfaitement maîtrisés, ont été maintes fois renouvelés durant cette année et sont plus largement diffusés.

En 2018, **le site web a enregistré en moyenne quelques 500 visiteurs par mois pour plus de 4000 vues. C'est le double de l'année dernière.** Elles sont 698 personnes à aimer la page Facebook du **Petit vélo jaune**, soit 1/3 de plus que l'année précédente.

Nous avons réalisé aussi de nouveaux outils de communication, tels une newsletter mieux ciblée envoyée de manière électronique à tous nos contacts (950 personnes), des panneaux pour illustrer nos stands lors de colloques ou foires mais aussi une brochure davantage destinée au sponsoring privé. A ce titre, **la communication au service de la récolte de fonds a été accentuée.** Un appel aux repas solidaires a par exemple été décliné en roman-photo. Un reportage spécifique sur les excursions durant l'été invitait lui de potentiels donateurs à financer des "bon-loisirs" du **Petit vélo jaune**.

En terme de communication interne, **la newsletter trimestrielle "A bicyclette" a vu le jour.** Au menu: nouvelles de l'équipe, échos des accompagnements, agenda, rencontres pertinentes, etc. Une nouvelle page Facebook exclusivement réservée à l'équipe et aux bénévoles nous permet d'informer et d'échanger plus aisément entre nous.



En quête de stabilité dans l'équipe

En 2017, l'organisation interne de l'association avait été complètement repensée compte tenu de l'accroissement des accompagnements. Les rôles et fonctions de chacun avaient été mieux définis et un nouvel organigramme et une nouvelle répartition du travail, plus limpide, avaient été mis sur pied. Si deux nouvelles coordinatrices avaient rejoint l'équipe, restait la difficulté de recruter une personne de haute compétence pour assurer la charge administrative et financière. De fait, cette absence de poste a engendré pas mal d'instabilité et il a fallu attendre les derniers mois de l'année pour instaurer plus de solidité dans l'équipe, même si cette personne travailla comme bénévole.

Les turbulences de la première moitié de l'année nous ont surtout convaincu de la nécessité de lier administration, finances, appel à projets et récolte de fonds. L'émiettement appartient désormais au passé, une seule personne assume aujourd'hui cette charge, à mi-temps. **Et ce, en lien tenu avec le responsable de la communication**, passé également à mi-temps tant la charge de travail s'est intensifiée et diversifiée au fil de la croissance des accompagnements. Notons que les outils de communication mis en place entraînent toujours plus de demandes.

Le poste de coordinatrice évolue également. Le partenariat signé avec la commune de Saint-Gilles signifie que **le Petit vélo jaune** s'engage à collaborer plus spécifiquement avec les différents services sociaux de la commune. La coordinatrice de Bruxelles est dès lors amenée à participer activement aux concertations sociales "petite enfance" organisées par le GAPPI (Groupe d'action et de prévention de la pauvreté infantile), à rencontrer davantage d'acteurs de terrain

de l'entité, à nouer des liens de collaboration plus étroits, etc. Tout ceci implique plus d'investissement et modifie sa charge de travail. Il en va de même à Jette depuis la fin de l'année.

Le travail de la coordinatrice pour Gembloux et le Brabant Wallon a également évolué ces derniers mois. En cause, le gel du partenariat qui nous liait avec la commune de Gembloux, par manque de soutien financier de leur part. Nous ne pouvons pour l'instant poursuivre la collaboration, éloignée géographiquement. La coordinatrice se concentre essentiellement sur le Brabant wallon.

Notons enfin que notre assemblée générale compte deux nouveaux membres, afin d'apporter un peu de sang neuf.

Vinciane Gautier	coordinatrice générale
Isabelle Laurent	responsable familles et coéquipiers
Pascale Staquet	coordinatrice Bruxelles
Anne-Thérèse de Montpellier	coordinatrice BW/Gembloux (jusqu'à décembre)
Maité Poupart	coordinatrice Brabant Wallon (depuis décembre)
Isabelle Henrion	administration (bénévole)
Thibault Gregoire	chargé de communication (bénévole avant septembre)



5 ans d'existence !

Le Petit vélo jaune a fêté ses 5 ans d'existence en novembre 2018. Pour marquer le coup, nous avons invité familles, coéquipiers et équipe d'encadrement au Musée des Enfants à Ixelles, le temps d'une matinée festive et conviviale.

Mais 5 ans d'existence nous a aussi semblé l'occasion de porter un regard plus introspectif sur notre action. Nous savons notre action pertinente, nombreux sont les indicateurs qui nous le montrent. La croissance du nombre d'accompagnements et de bénévoles bien entendu. Des montants plus importants mais surtout une plus grande diversité des sources financières. Les articles réguliers dans la presse (*Le Ligeur*, *l'Observatoire*, la magazine français *Gyn-ger*, *Enews Focus* de la Fondation Roi Baudouin,...). Les invitations récurrentes à des conférences ou colloques pour témoigner de notre action tels que “*Bruxelles sur scène IV*” à l'invitation de la COCOF. Notre implication dans la recherche « *Evaluation de l'impact des projets liés à la lutte contre la pauvreté infantile* » menée par l'ONE, Cap 48 et la Fondation Roi Baudouin. Un autre indicateur significatif tient à la multiplicité des services envoyeurs : **si les premières années, seules quelques institutions ou associations nous envoyaient des familles, on dénombre plus de 25 services envoyeurs actuellement.** Les personnes sensibilisées à notre démarche également, comme en témoigne les participations à nos événements, les appels à dons ou ces associations rencontrées ci et là qui nous disent connaître déjà le Petit vélo jaune.

Le partenariat initié en juin avec la commune de Saint-Gilles fut un autre facteur de réflexion. Ce partenariat s'inscrit dans une démarche spécifique et pertinente, à savoir d'agir sur un réseau géographique plus restreint afin d'être plus efficace, à divers niveaux : recherche de coéquipiers davantage locale ; connaissance



plus approfondie du réseau associatif de l'entité, ce qui nous permet notamment d'envoyer les familles vers des partenaires ciblés ; reconnaissance immédiate de l'utilité de l'action que nous menons, etc. C'est un partenariat qui nous lie sur 3 ans et qui nous engage sur un nombre croissant d'accompagnements. Nous sommes convaincus que ce type de partenariat dynamise fortement les accompagnements. Un partenariat du même type a débuté fin 2018 avec la commune de Jette.

A la vue de cet état des lieux, les questions surgissent. Doit-on davantage concentrer notre action sur l'une ou l'autre commune ? Peut-on imaginer accompagner 100 familles dans deux ans, 150 plus tard ? L'avenir du Petit vélo jaune passe-t-il par une diversification de notre action ? Ou par la mise en place d'une méthodologie explicative de notre activité, sorte de boîte à outils sur l'implémentation des accompagnements que l'on pourrait partager avec d'autres associations, que celles-ci soient actives dans notre secteur mais aussi dans d'autres tels que le handicap ou les personnes âgées ?

Pour nous aider à mener à bien cette réflexion, nous avons contacté l'association Toolbox. Une collaboration sur trois ans qui mêlera analyse et réflexion stratégique sur la gestion, la croissance et le développement de l'asbl, à moyen et à long terme.

3. Perspectives pour 2019



Fort du résultat de ses actions menées cette année, le **Petit vélo jaune** a légitimement de nouvelles ambitions pour 2019. Nos objectifs sont de trois ordres : opérationnel, interne et financier.

Opérationnel :

Notre ambition est d'accroître encore le nombre de nos accompagnements. **Si nous avons soutenu 64 familles cette année, nous souhaitons accompagner un total de 80 familles en 2019, soit une hausse de 25%.** Nous veillerons particulièrement à sensibiliser davantage de femmes enceintes, ce qui suppose une diversification des partenariats, tout en renforçant ceux existants.

Pour arriver à cet objectif de 80 familles, **un défi majeur demeure de trouver un nombre suffisant de coéquipiers, tout en sachant que nous tenons à garder un même niveau de qualité au sein des bénévoles.** Nous veillerons notamment à diversifier davantage le profil des coéquipiers, par exemple d'un point de vue de l'origine culturelle, mais aussi à recruter prioritairement dans les communes où le **Petit vélo jaune** est le plus implanté. A cette fin, tout au long de 2019, nous utiliserons un maximum d'outils afin de recruter ces nouveaux bénévoles : dépôt d'affichettes, plateforme du volontariat, annonces dans des journaux locaux, au Ligueur, dans des hebdomadaires, etc. La communication externe sera certainement le pôle essentiel.

Un autre objectif sera de fidéliser les coéquipiers déjà actifs, ce qui implique de renforcer leur plaisir à faire partie intégrante de notre action. Il s'agira sans doute d' étoffer leur encadrement, les formations, les moments plus festifs, de les soutenir toujours davantage. Précisons qu'une stagiaire assistante sociale a entamé une enquête sur le bien-être des coéquipiers du **Petit vélo jaune**, ce sera très utile.

Nous avons décidé aussi de lier notre action 2019 à une thématique singulière : la santé. Notre expérience nous montre que trop

nombreuses sont les familles accompagnées en mauvaise santé. Absence de médecin traitant, manque de continuité dans les soins, non recours au Dossier Médical Global,... Notre ambition est d'impliquer cette thématique dans chacune de nos activités.

Interne :

La stabilité de l'équipe est un facteur essentiel au bon fonctionnement de notre action. **Notre objectif sera d'assurer et de maintenir cette stabilité.** Nous entamerons 2019 sur la bonne voie avec le recrutement de la responsable finances et appel à projets, jusqu'alors bénévole. Le temps de travail accru du chargé de communication et l'engagement d'une nouvelle coordinatrice solidifieront également l'équipe. A ce propos, si les coordinatrices Bruxelles et Brabant Wallon travaillaient distinctement, dès janvier elles se partageront chacune des deux régions, afin de mieux travailler en commun.

Financier :

Si l'année écoulée a vu le **Petit vélo jaune** nuancer ses sources de financements, **une diversification et une amplification de ceux-ci reste une priorité.** Grâce à une communication "ciblée sponsoring" plus prononcée et à la déductibilité fiscale obtenue en 2017, qui renforce l'accès aux dons, nous veillerons par exemple à susciter plus de fonds privés, tant de particuliers que d'entreprises et fondations.

Nous veillerons aussi à dynamiser les partenariats financiers avec les communes, en particulier celles avec lesquelles nous collaborons de façon plus prioritaire.

La Flèche jaune, l'évènement annuel du Petit vélo jaune devrait être source de nouvelles rentrées financières. Nous escomptons un large succès de ce rendez-vous de fin mars, bien que cet évènement soit plus ambitieux que lors des années précédentes.



4. Rapport financier

Depuis sa création, le **Petit vélo jaune** bénéficie du soutien de différentes institutions publiques, de façon plus ou moins régulière. Plusieurs fondations, dont certaines sous l'égide de la Fondation Roi Baudouin, ont également reconnu la pertinence de notre action sur le terrain et nous ont soutenu. Nous bénéficions également de plus en plus de la confiance d'entreprises et de donateurs privés.

Pour cette année 2018, le montant total des recettes s'élève à 161.860 euros (voir le tableau page suivante). Une part importante de ces rentrées provient de Viva For Life. Pour la troisième année consécutive, nous sommes l'une des associations soutenues par l'opération de solidarité de la RTBF, pour lutter contre la pauvreté infantile.

Une autre croissance significative fut le don d'entreprises : de 500 euros en 2017, nous sommes passés à un montant global de 14.188 euros en 2018 ! Parmi les fondations et donateurs privés qui nous soutiennent, citons les Rotary Clubs Bruxelles Tercoigne et Bruxelles-Sud (unis pour l'organisation du Rallye « Ter-sud »), dont nous avons reçu un chèque de plus de 10.000 euros. Notons enfin que le partenariat avec les communes (Gembloux et Saint-Gilles) est synonyme de nouvelles rentrées financières.

Pour ce qui est des dépenses effectuées en 2018, dont le montant s'élève à 145.709 euros (voir tableau page suivante), elles se ventilent comptablement entre : frais de personnel, frais généraux (loyer, équipement, fournitures, assurances, communication,...), frais liés aux bénévoles et frais liés à la formation.

Pour plus de détails, les comptes annuels 2018 peuvent être consultés sur demande.

Subsides accordés en 2018 *

FWB - Enfance (subside)	20.000 €
COCOF (subside)	17.000 €
Gouvernement wallon - Département Action sociale	10.000 €
CPAS Gembloux - projet "les poyons d'jibloux d'abord"	5.000 €
Plan de cohésion sociale de la ville de Gembloux	750 €
CPAS commune de Saint-Gilles	2.250 €
Total	55.000 €

Le Petit vélo jaune remercie chaleureusement tous ses partenaires financiers 2018 :



STELLA LUCET FONDATION
Cercle pédiatrique Bruxellois
LE CREDIT DES OEUVRES
VEGAM SA

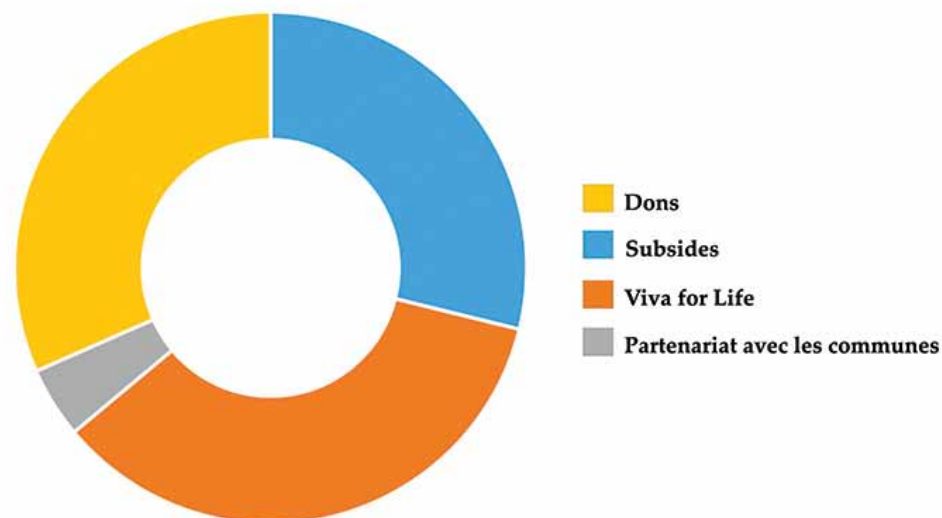
* Il s'agit de subsides octroyés en 2018. Certains seront payés sur 2 ans. C'est pourquoi le montant de 55.000 € mentionné ci-dessus diffère du montant de 46.700 € mentionné dans le tableau des recettes de la page suivante, qui lui correspond aux montants des subsides effectivement crédités sur le compte de Petit vélo jaune en 2018.

Tableau récapitulatif des recettes et dépenses

Recettes 2018

Subsides	46.700 €	28,9%
Viva for Life	56.775 €	35,1%
Partenariat avec les communes	7.250 €	4,5%
Dons	51.135 €	31,6%
Total	161.860 €	100%

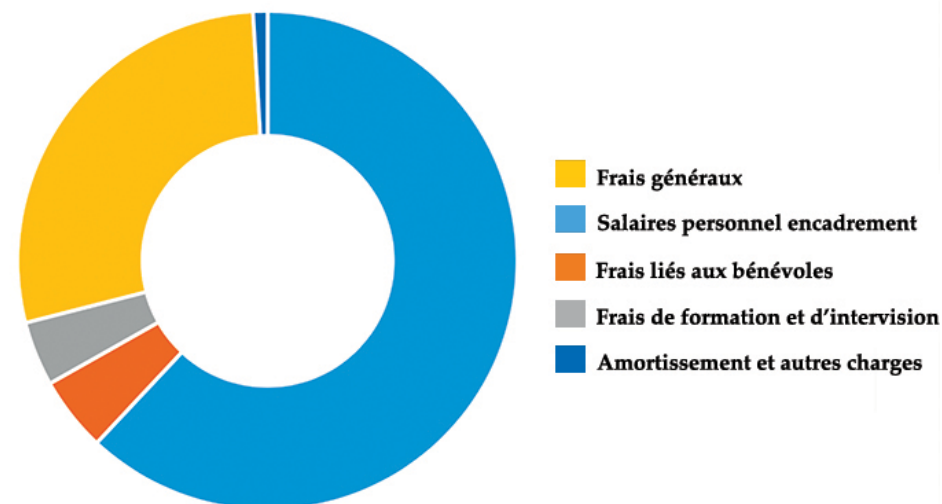
Répartition recettes 2018



Dépenses 2018

Salaires personnel en encadrement	90.321 €	62,0%
Frais liés aux bénévoles	7.048 €	4,8%
Frais de formation et d'intervision	6.094 €	4,2%
Frais généraux	40.884 €	28,1%
Amortissement et autres charges	1.361 €	0,9%
Total	145.708 €	100%

Répartition dépenses 2018



Conseil d'administration

Le Conseil d'administration est formé par :

Mme de WILDE d'ESTMAEL Coralie Trésorière

M. FOLIEN Olivier Président

Mme GAUTIER Vinciane

Mme LAURENT Isabelle

Mme LESCALIER GROSJEAN Isabelle

Mme VAN RUYMBEKE Sandrine : Secrétaire

Infos pratiques



<http://petitvelojaune.be>



info@petitvelojaune.be



+ 32 (0) 2 / 358 16 80
+ 32 (0) 471 / 70 22 57



Rue Théophile Vander Elst 123
1170 Watermael-Boitsfort

Compte IBAN : BE10 0000 0000 0404
(avec la mention "017/0910/00074")*

* Le Fonds des Amis du Petit Vélo Jaune BE10 0000 0000 0404 (avec la mention "017/0910/00074") est géré par la Fondation Roi Baudouin. Les dons à partir de 40 € par an faits à la Fondation bénéficient d'une réduction d'impôt de 45% du montant effectivement versé (art. 145/33 CIR)

